

journal plein

d'humour et de bandes dessinées - sept. 70

mensuel - 3,50 francs

charlie



n°
20



paraît chaque lundi - 1 f 50

charlie

Journal plein d'humour et de bandes dessinées
mensuel - 1^{er} sept. 1970

n. 20

sommaire

- 3 Pichard et Wolinski : Paulette
- 10 Copi
- 11 Arroyuelo et Lopez-Sanchez : Le Lobizon
- 17 Gaston Pommier Leyrargues : Grise de Boulaouane
- 19 Charles M. Schulz : Peanuts
- 28 Guido Crepax : La Casa Matta
- 30 Al Capp : Fosdick (l'affaire des haricots empoisonnés)
- 50 Willem : Chez les esthètes
- 52 Cavanna : Fragonard
- 54 Willem : Gaston Talon

Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Ange tutélaire : Cavanna
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Montholon, Paris (9^e)
Téléphone : 878-66-90
Dépôt légal : 3^e trimestre 1970
Imprimerie : Henon, 11, r. Stendhal, Paris - Distribution : NMPP
Abonnement (12 numéros) : 36 F par an - Etranger : 41 F
Le numéro : 3,50 F
Imprimé en France

Encore Fosdick, parce que nous aimons tous ça. Gébé m'a dit hier un tas de choses troublantes sur Fosdick mais Gébé dit toujours des choses troublantes.

Peanuts, parce que sans nous, il n'y aurait que les gens comme Forlani qui connaîtraient. J'ai lu dans un journal pour gaullistes riches qu'une grosse opération de « merchandising » était prévue autour de Peanuts. Ça va être amusant de voir comment ils vont s'y prendre pour fourrer du Peanuts partout sans ne jamais citer CHARLIE, journal plein d'humour et de bandes dessinées.

Paulette, qu'est-ce qu'elle va faire encore ? C'est la première fois que je fais un scénario pour un autre dessinateur. Je reste toujours à rêver devant les planches lorsqu'elles arrivent de la campagne où Pichard les dessine.

Le « Lobizon », ce sont des amis argentins de Copi. C'est la première fois qu'ils font une bande dessinée. Moi, ça m'a plu, à vous de juger.



Willem, déchainé. D'habitude, il faut courir derrière les dessinateurs pour avoir quelques pages mais en ce moment Willem a la forme, tant mieux.

Peter Vos, c'est un jeu qui en quelques jours, s'est vendu à 20 000 exemplaires à Amsterdam, où Willem, Van Vos, Reiser et moi, nous avons le même éditeur : Thomas Rap. Il m'a mis au défi de faire un livre de dessins qui soit interdit même en

Hollande. Je suis en train d'essayer. S'ils ne l'interdisent pas, je ne remettrai plus les pieds dans un pays où l'on peut publier des choses aussi répugnantes.



Copi, une seule page. Il est malade. Une grippe avec des complications à base de vodka.

Grise de Boulaouane, une nouvelle de Gaston Pommier Leyrargues, Toto pour les intimes. Merci Toto.

Cavanna, se penche sur les grands maîtres. Il avait écrit, comme ça, toute une série de biographies dans le temps pour nous faire rire. Nous étions jeunes et beaux, maintenant nous sommes vieux et beaux.

« La Casa Matta », par Crepax. J'espère bientôt pouvoir publier les bandes dessinées les moins érotiques de Crepax. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué mais il n'y a pas d'érotisme dans Charlie et il n'y en aura jamais parce que sinon nous serions interdits. En France les bandes dessinées et l'humour ne sont pas pour les adultes donc nous tombons sous le coup des lois de protection de l'enfance. Mes enfants, vous êtes les mieux protégés du monde, dommage que vous vous abimiez en vieillissant.

WOLINSKI



abonnez-vous à
charlie

journal plein d'humour et de bandes dessinées
parce que c'est mieux

36 f pour 12 numéros



le courrier de charlie

Monsieur le Rédacteur en Chef,
Je n'achète pas trois nouveaux francs cinquante (qui est une belle somme) le numéro Charlie Août pour y trouver une foutaise aussi grossière que celle de la page 35. Dans l'histoire PEANUTS au milieu de la page, Charlie Brown tient à la main deux cornets de glace.

Pourquoi alors la petite fille Lucy le questionne : « A quoi ça rime d'acheter un esquimau pour Snoopy ? »

Un esquimau est une friandise glacée d'une tout à fait autre forme. L'esquimau a un bâton.

La petite fille devait dire : « A quoi ça rime d'acheter une glace pour Snoopy ? »

On est en droit d'attendre d'une revue comme la vôtre (la meilleure avec la NRF) plus de sérieux dans les traductions.

Bien à vous,
Remo Forlani

Qu'est-ce que ça veut dire cette lettre stupide ? Les gens ont compris. C'est le principal, non ? Un esquimau ou une glace, pour moi, c'est pareil. Le bâton, tu sais où tu peux le mettre ? Et puis, viens faire le boulot si tu es si malin ! Charlie, c'est un journal qui marche. C'est pas comme tes pièces.

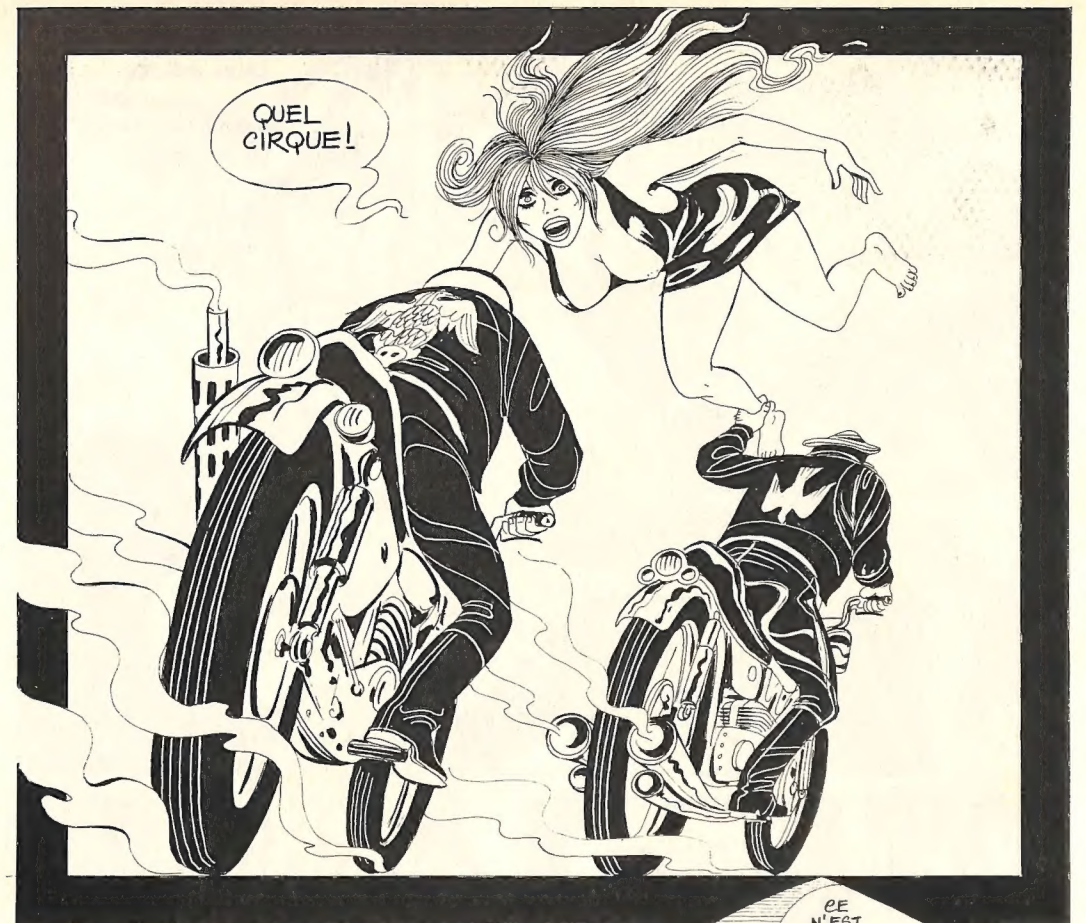
Wolinski

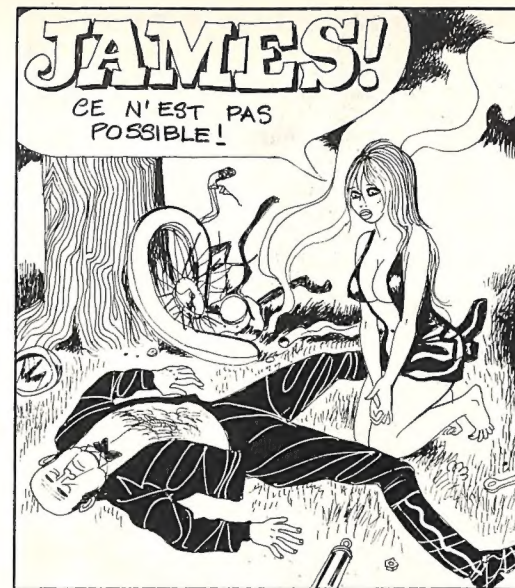
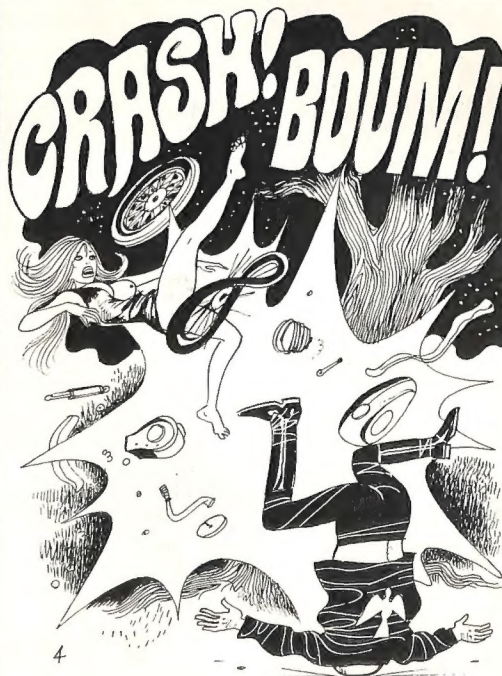
PAULETTE

Histoire:
WOLINSKI
Dessins:
G. PICHARD

Paulette cherche à sortir du Paradis où elle est entrée sans le faire exprès. Mais elle a un mal fou parce que sinon cela serait trop facile. Nous l'avions abandonnée - la dernière fois au bord d'un ravin entourant la montagne en haut de laquelle se trouve la sortie du Paradis. Dans le ravin, des anges du diable roulent sur des motos entièrement nickelées à cause de la rouille.







DEUX JOURS QUE JE MARCHE DANS CE BLED. HEUREUSEMENT, IL SEMBLE QUE JE N'AI BESOIN NI DE MANGER, NI DE BOIRE...



POURQUOI AI-JE UNE VIE AUSSI FATIGANTE? NE MERITERAIS-JE PAS, MOI AUSSI, D'ÉPOUSER UN IMBECILE QUI ME FERAIT PLEIN DE GOSSES? JE LUI CUISINERAI LA SOUPE AUX POIREAUX EN GUETTANT LE BRUIT DE SON SOLEX DANS LA COUR DU H.L.M.

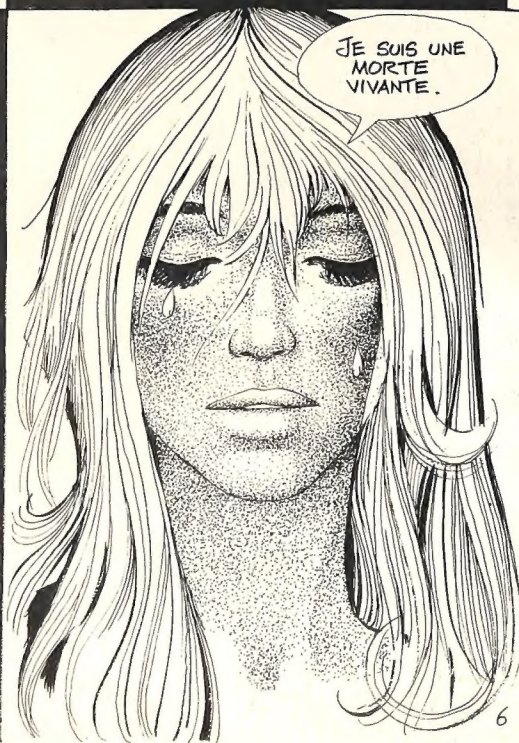
ÇA SERAIT LE PARADIS...



CE SENTIER EST INTERMINABLE, COMME TOUT ICI!... PEUT-ÊTRE QUE JE VAIS MARCHER ÉTERNELLEMENT... PEUT-ÊTRE QU'IL N'Y A PAS D'ISSUE...



JE SUIS UNE MORTE VIVANTE.



AH! ENFIN! VOILÀ DU MONDE...



J'AI ÉTÉ SEULE PENDANT JE NE SAIS COMBIEN DE TEMPS, ET MAINTENANT IL EN ARRIVE DE PARTOUT!

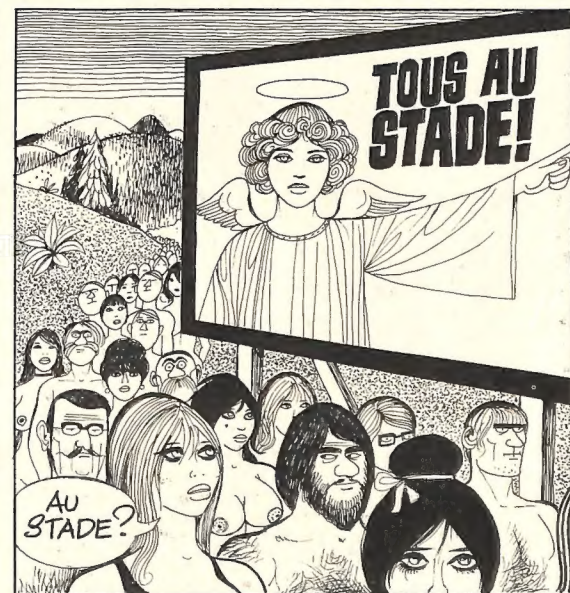


OÙ ALLEZ-VOUS?

AU STADE, BIEN SÛR.



TOUS AU STADE!



AU STADE?

QU'EST-CE QUI SE PASSE AU STADE?

IL Y A UNE PARTIE DE PAULETTE.

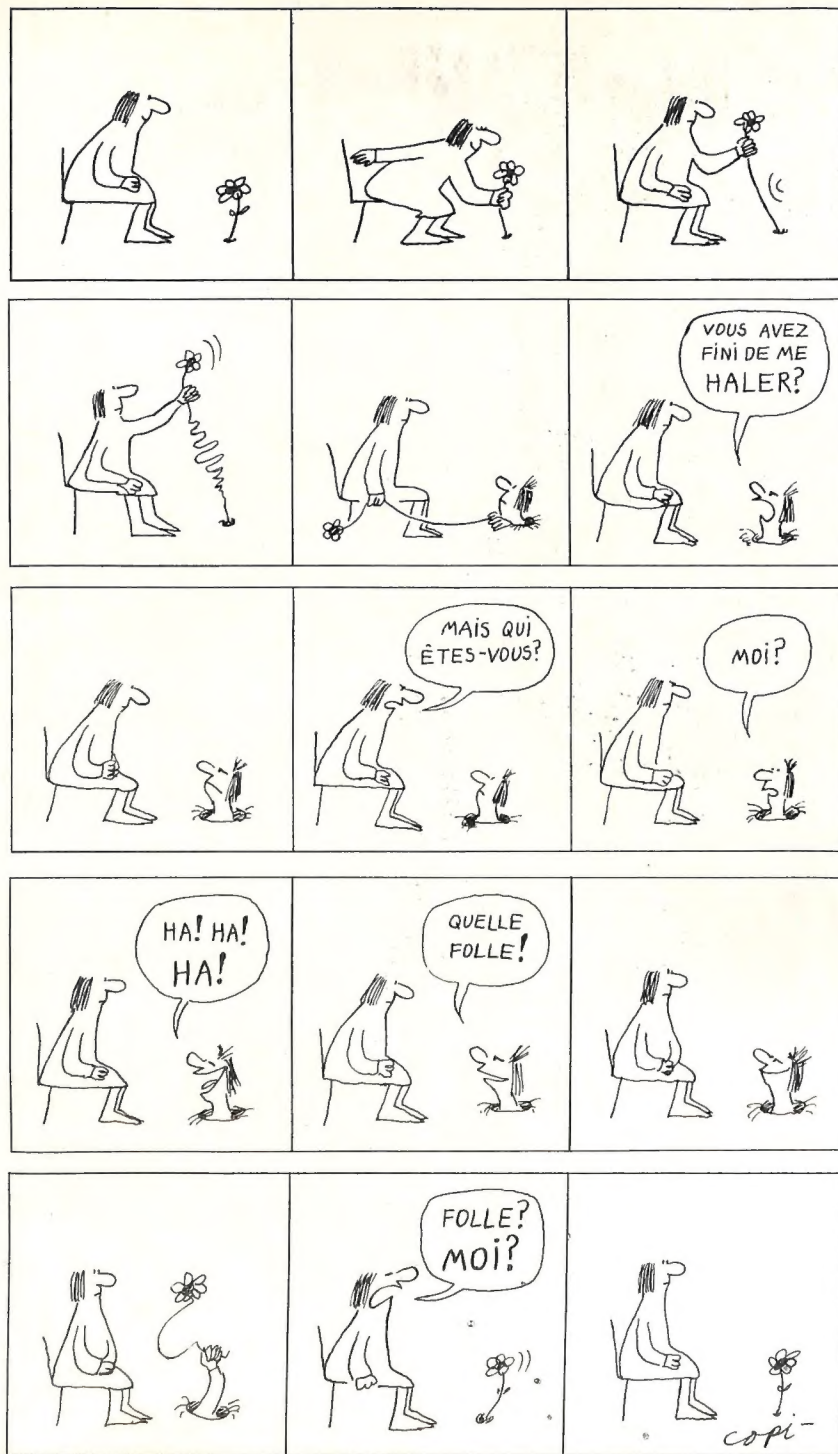
MAIS D'OU SORTEZ VOUS?



UNE PARTIE DE QUOI?

DE PAULETTE.





LE BILAN

BY JAVIER ARROYUELO & RAFAEL LÓPEZ-SÁNCHEZ 1970

Le
Loup-Garou
de la Pampa

La Jungle du Paraguay est verte, violente, vengeresse. Les plantes carnivores pullulent à l'infini et avec les fauves créent une atmosphère sauvage et harmonieuse. Quand chante le toucan, il étouffe de son cri puissant le sifflement aigu du cobra. Une fête accomplie, éclatante, qui explose à chaque instant. La Jungle. Peu d'hommes se risquent à la défier si ce n'est des Indiens. Parfois le fleuve apporte des étrangers.



Ils sont blonds, grands, élégants. Leurs dents blanches brillent quand ils sourient, et le plus important: ils sont forts comme le Quebracho

Ils sont gais et enthousiastes, nostalgiques mais pleins de foi et d'espérance. Leur naïveté, leur innocence, leur ouvrent toutes les portes mais aussi les



expose à tous les périls. C'est ainsi que les Jackson en vinrent à cultiver une clairière dans la forêt. Et ils construisirent une ferme où leurs enfants vinrent au monde. Loin de toute civilisation. Épiés par des serpents 'snobs' comme moi,

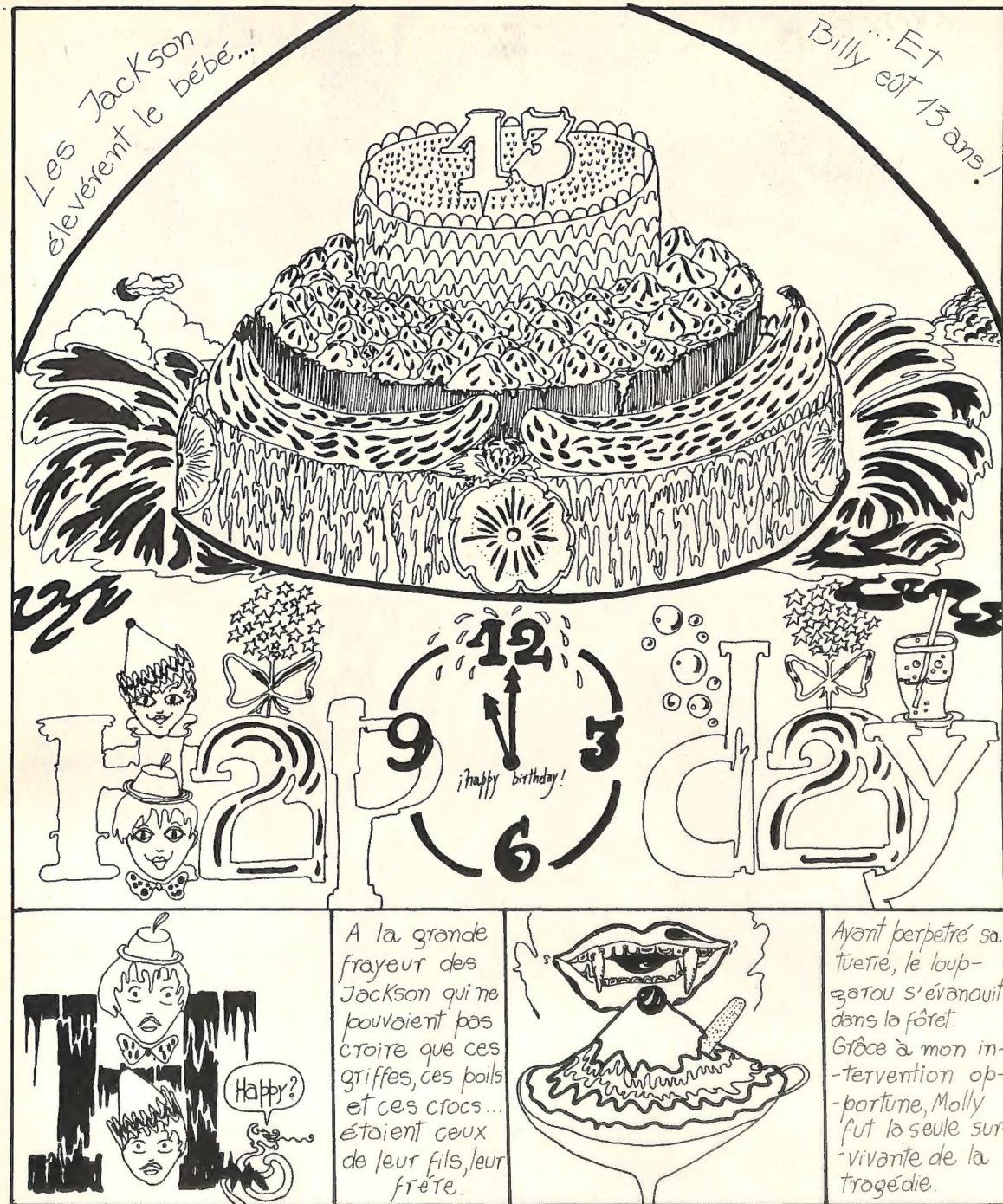
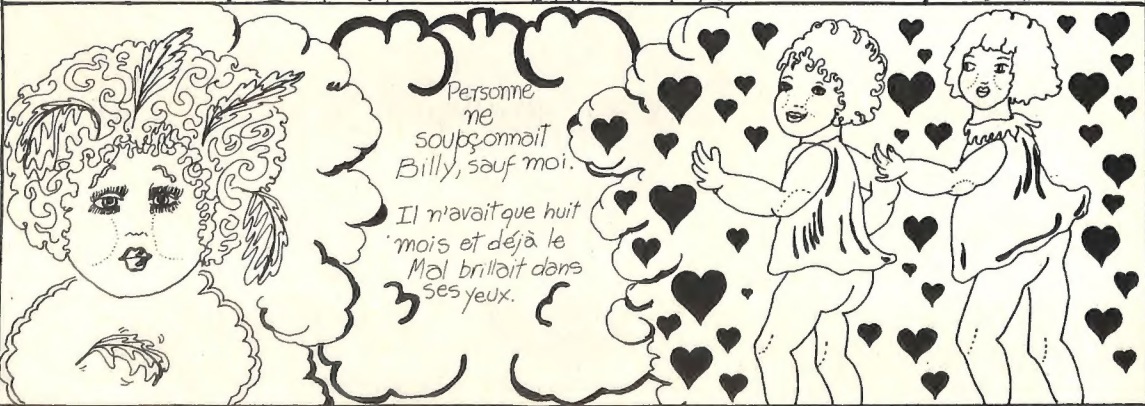


qui vénèrent l'Union Jack et les chansons de Mick Jagger. Il existe une vieille coutume dans la région: les femmes enfants mâles naissent loup-garous. Billy, tel fut le prénom de l'élue, femme des Jackson. Je voulais affronter le Destin. Je m'intégrai à la famille



Nous jouions tout le jour et ne nous séparions pas un seul instant. Je l'accompagnais aussi traire les vaches. Nous étions comme deux sœurs.

Peu de temps après, une nuit, la bête prit possession de Billy. Ce fût une catastrophe financière pour la florissante Jackson Farm.



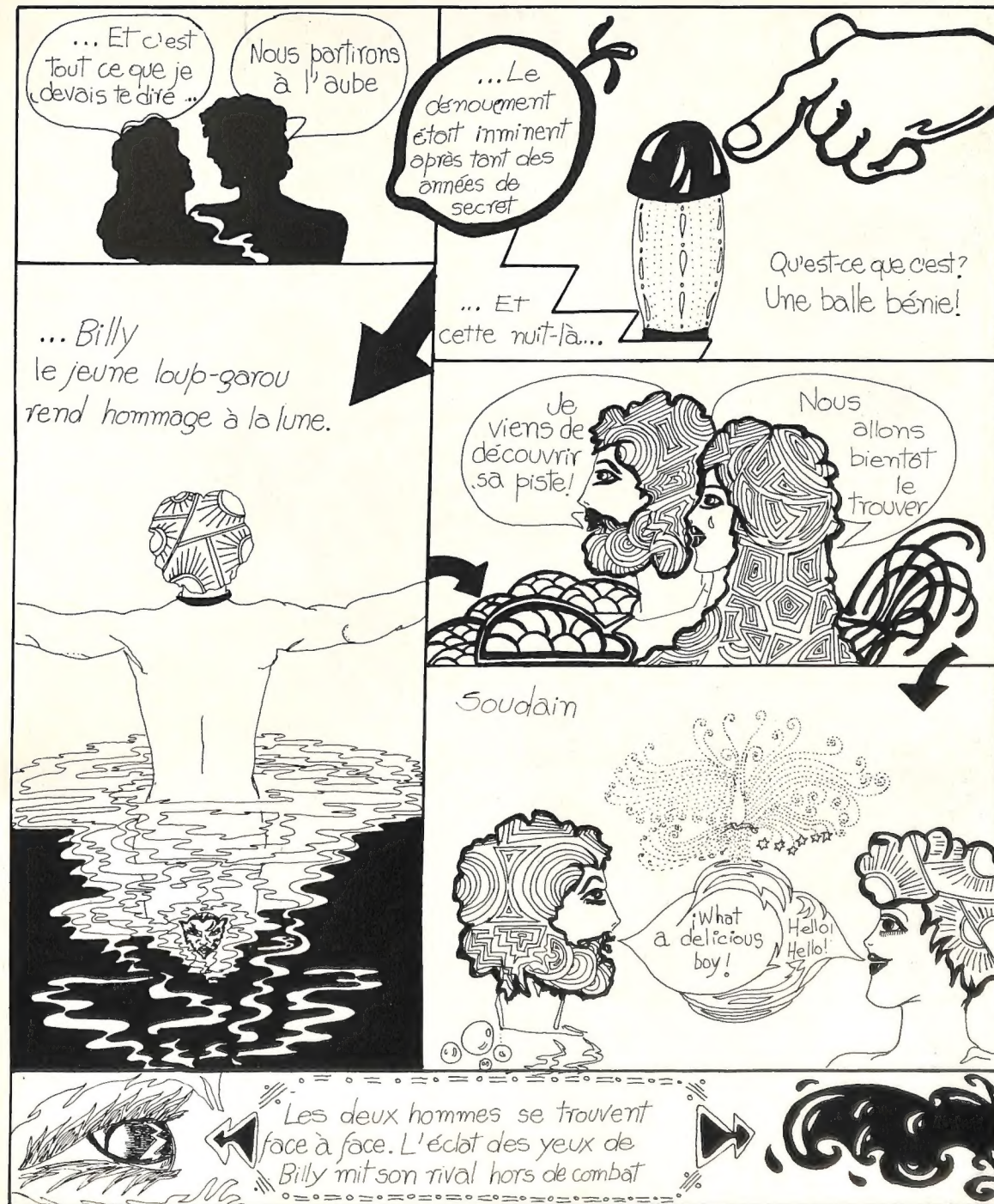


La peau des enfants qui naquirent de cette nouvelle passion était d'une douce couleur orangée, issue de la fusion entre le métis et la saxonne.

Mais Molly ne pouvait oublier le drame de son adolescence



Javier Arroyuelo - Rafael López Sánchez - 1970



Grise de Boulaouane

Le Palatinat rhodanien est une province que son relief escarpé a tenu à l'écart de l'Histoire jusqu'à l'époque de la Révolution française. On venait tout juste de construire la route qui traverse la forêt de Rienquevailles, contournant la noire forteresse de Boulaouane pour aboutir à Saint-Gratadour, lorsque la Convention proclama la République. A cause de cette route, le comte de Boulaouane fut massacré et sa tête promenée à Saint-Gratadour au bout d'une pique. Grise, sa fille, qu'on appelait ainsi à cause de ses cheveux cendrés, débarrassée d'un même coup de son père, de ses préjugés et des privilèges de la noblesse, décida de vivre sa vie.

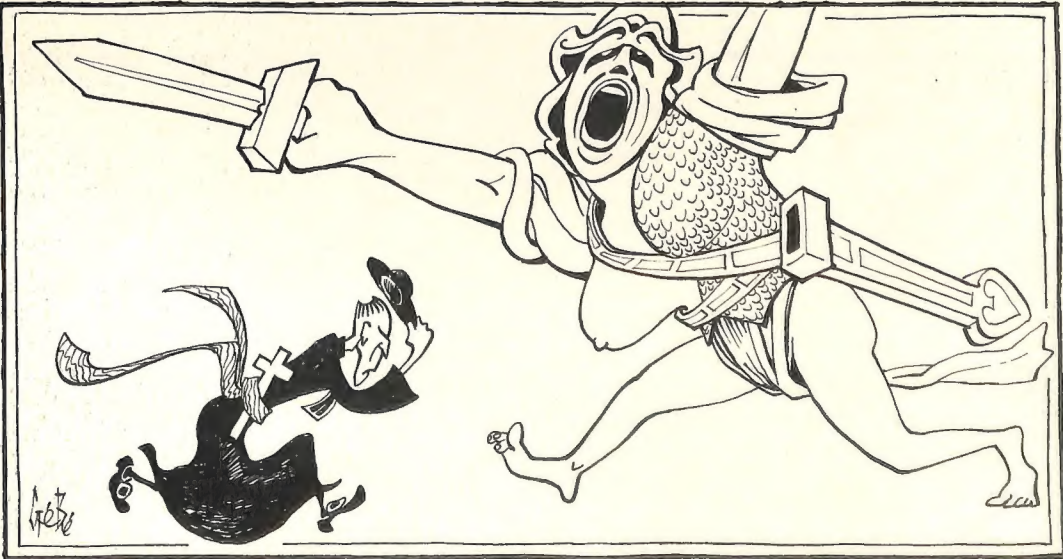
C'est juste le moment que choisit pour rentrer au château Eleuthère Dupont, pupille de feu le ci-devant comte de Boulaouane. Grise pouvait, désormais, considérer ce jeune homme comme un parti possible. Elle épingla une cocarde à son bonnet et fut prête à recevoir Eleuthère et à l'aimer au grand jour.

On avait séparé ces deux enfants cinq ans plus tôt. Eleuthère était le fils naturel d'une femme de chambre de la comtesse, nommée Javotte Dupont, qui avait trouvé la mort avec sa maîtresse au cours d'un pique-nique en montagne. Le comte avait élevé l'orphelin avec sa fille. Lorsqu'il crut s'apercevoir que ces adolescents allaient

s'aimer, il avait convoqué un généalogiste pour savoir si le jeune Eleuthère pouvait prétendre à quelque parenté avec les Dupont de Nemours ou les Dupont d'Isigny ou à la rigueur les Dupont-Barbès de bonne roture, mais bien alliés. On n'avait rien trouvé qui puisse teinter de bleu le sang de ce brave garçon et on avait choisi pour lui la noblesse de l'âme. Il était entré au séminaire à Tournon.

Grise, restée fidèle au souvenir du compagnon de son enfance, ne l'attendait que pour se jeter dans ses bras.

Elle fut arrêtée dans son élan par les fermes poignets du jeune



VEUVE!

...Elle
fuit...

...Son cœur soigne... Les
lianes l'enveloppent... Ses
larmes roulent... Elle est
désespérée... Ses vêtements
sont déchirés et ses
cheveux emmêlés...

Molly!

Une clarté dans la jungle, une
lumière stoppèrent sa course
effolée. Une présence humaine...
... la surprise fut brutale...
Rayonnant, Billy la reçut en sou-
riant... J'ai tout vu de mes pro-
pres yeux de bon constructeur qui
sait pleurer... Je vis le baiser in-
cestueux qui scella de solide cette
histoire sanglante!!

CETTE HIS-
TOIRE VOUS
FUT CONTÉE PAR
MARTHA
LE PLUS BEAU SERPENT
DU MONDE
PERRUQUES EN VINYL MAQUILLAGES DE MEXICOLOR
COSTUMES DE LA BELLE EXCENTRIQUE
TEXTE DE
RAFAEL LÓPEZ-SÁNCHEZ
ET DESSINS DE
JAVIER ARROYUELO
1970

abbé. Après l'avoir chastement embrassée sur les deux joues, il arracha la cocarde qu'elle avait arborée et la piétina en murmurant des prières d'exorcisme.

Eleuthère avait pris un goût immodéré pour la vie religieuse et il portait une haine fanatique à la Révolution et à ses signes. Il prit à peine le temps de déposer son bagage et s'en fut prier Saint-Gratadour dans la chapelle élevée par des mains pieuses au flanc du mont Bigreux où le saint avait vécu les dernières années de son existence terrestre. On y allait en pèlerinage deux fois l'an. Le saint protégeait la région de la varicelle, de l'urticaire, des allergies et des aoûtats.

Lorsqu'il arriva, la chapelle avait été saccagée, le saint décapité. Le jeune homme tomba à genoux, sanglota longtemps. Lorsqu'il releva la tête, Grise ci-devant de Boulaouane, se dressa devant lui, vêtue en déesse de la Liberté.

Elle brandit un sein nu au nez d'Eleuthère en lui déclarant : « Citoyen, mon amour, mon choix est fait. J'ai décidé de t'aimer, je t'aimerai. Je suis acquise aux idées de la Révolution. Rien ne me fera changer jusqu'à la mort. Va ton chemin, j'irai le mien, mais sois certain qu'il ne me mènera jamais à Rome, peut-être un jour croisera-t-il le tien. »

(La décision des jeunes filles de cette génération est remarquable. Grise était de la même trempe que Charlotte Corday.) Cependant qu'Eleuthère s'engageait dans la chouannerie, Grise rejoignait les armées de la République aux environs de Valmy. Plusieurs années passèrent sans qu'ils se rencontrassent. En 1812, au bord de la Bérésina, deux ombres s'affairaient sur le champ de bataille, à l'heure de

l'angélus. Un aumônier militaire administrait quelques dizaines de moribonds, une cantinière brechtonistique distribuait aux plus valides quelques gouttes de rhum ou quelques coups de pelle, selon leur état d'agonie plus ou moins avancé. Ils auraient pu se reconnaître, mais la nuit se fit noire. Ce n'est qu'un peu plus tard, au cours de la retraite, qu'ils se rencontrèrent, mais fiers l'un et l'autre, ils restèrent sur leurs positions. L'âme de la Révolution qui habitait Grise de Boulaouane la conduisit au Nouveau Monde, dès la fin de l'Empire.

En 1816, elle lutte pour l'indépendance de l'Argentine.

En 1818, pour l'indépendance du Chili.

En 1819, pour celle de la Colombie (elle massacre de sa main soixante-sept Espagnols dont plusieurs prêtres et un jeune séminariste de vingt ans qui, pourtant, lui rappelle quelqu'un). Après quelques mois de répit, elle libère le Pérou et le Vénézuéla. L'année suivante, en 1821, elle chasse le Portugais au Brésil, avant de rejoindre les révolutionnaires équatoriens puis mexicains. Mais, apprenant que la Grèce bouge, elle rentre en Europe. Elle aurait pu rencontrer, en débarquant à Bordeaux, Monseigneur Eleuthère Dupont, alors coadjuteur de l'archevêque, qui militait, lui, pour que les sacrilèges fussent punis de mort. Il y parviendra presque en 1825, le jour même où Grise de Boulaouane fait le coup de feu contre ses compatriotes afin de libérer Haïti de leur tutelle.

Après avoir, en 1828, dégagé l'Uruguay du joug colonial, elle vient à tout hasard, en 1829, lutter en Belgique pour l'indépendance. La même année, Eleuthère s'embarque pour l'Afrique du Nord avec la ferme intention de convertir le Dey

d'Alger. (On connaît les suites de cette aventure.) En 1831, elle se fait Carbonara, mais les choses traînant un peu en Italie, elle se réembarque pour le Nouveau Monde où elle combat l'esclavage. Vers 1849, elle entend parler d'un missionnaire français qui tente de christianiser les quelques Indiens qui vivent encore sur les bords du Meschacebé. Elle part à sa recherche, car dans le signallement qu'on lui a donné, elle pense reconnaître Eleuthère Dupont qu'elle n'a cessé d'aimer.

Elle le retrouve enfin en 1863 à l'hôpital de Bâton-Rouge, en Louisiane, atteint de cirrhose du foie.

Au cours de sa mission sur les bords du Meschacebé, Eleuthère avait perdu la foi et pris goût à l'eau de feu.

Ils fêtèrent leurs retrouvailles au bourbon, au rhum, à l'eau de Jean-Marie Farina pour s'achever à la térébenthine.

On les ensevelit ensemble à Bâton-Rouge. On vient de retrouver leurs corps naturellement momifiés en 1966, en creusant les fondations de la banque de l'Y.M.C.A.

Pour quelques dollars, les terrassiers italiens qui les avaient exhumés les cédèrent à un entrepreneur qui les offrit au président Johnson. Ce dernier confia les deux momies à un garagiste jivaro établi à Dallas (Texas) qui les réduisit à n'être plus que deux bibelots qui ornent à présent la cheminée du bureau présidentiel de la Maison-Blanche.

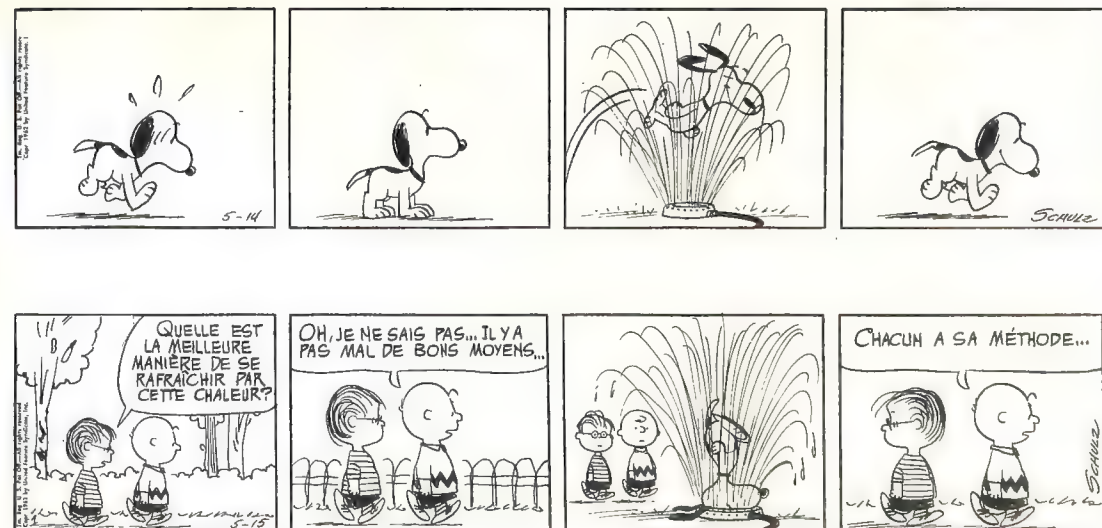
Est-ce que la France n'est pas en droit de réclamer la dépouille de ces deux grandes figures ?

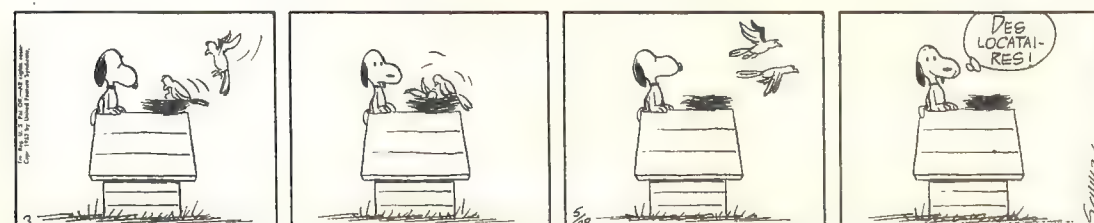
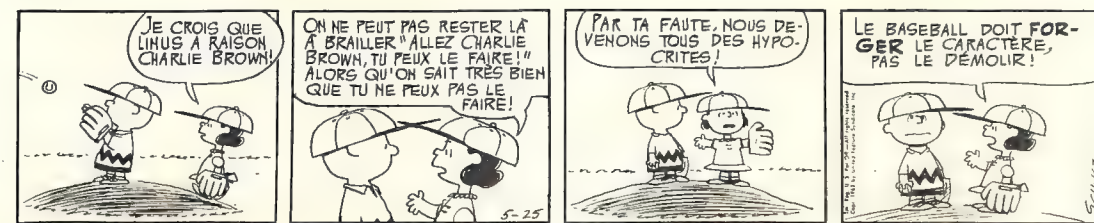
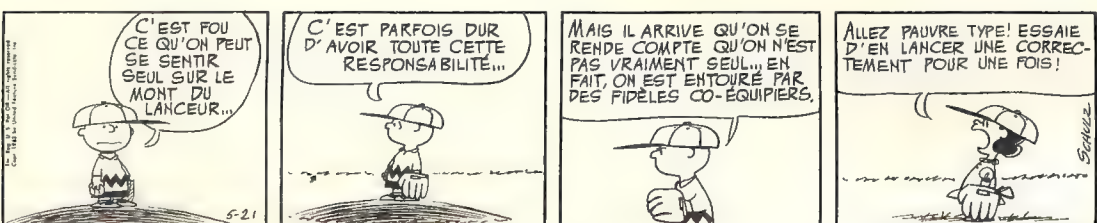
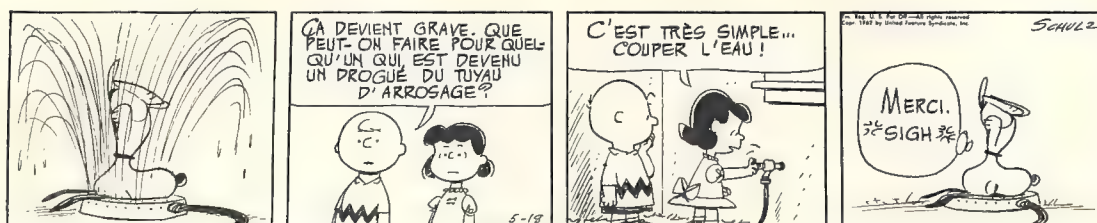
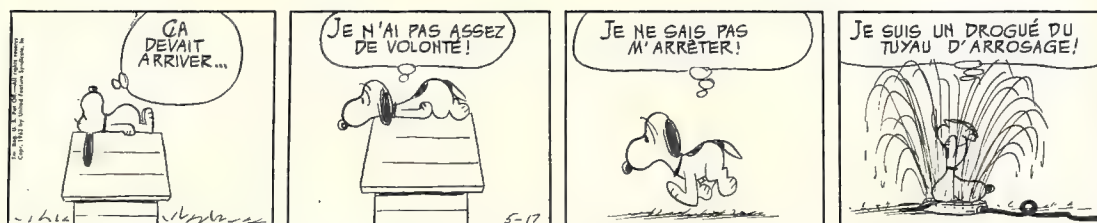
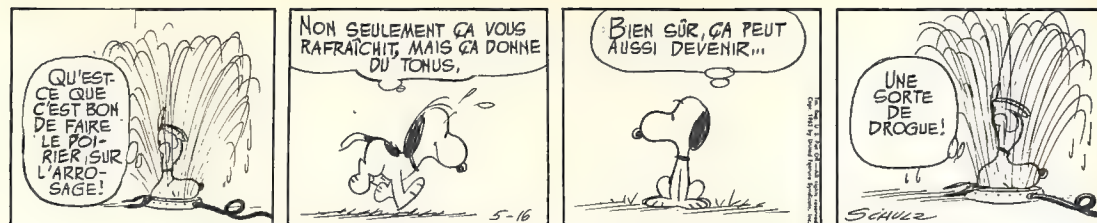
Je vous demande un peu.

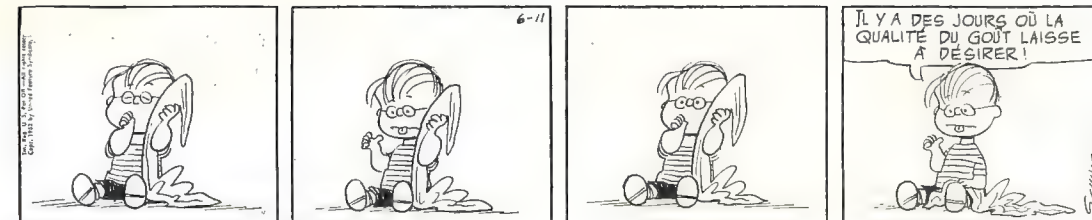
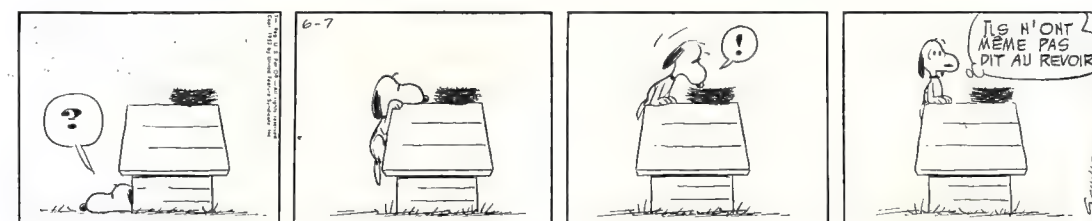
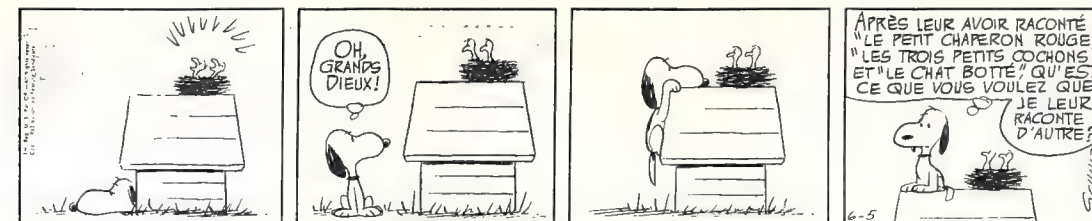
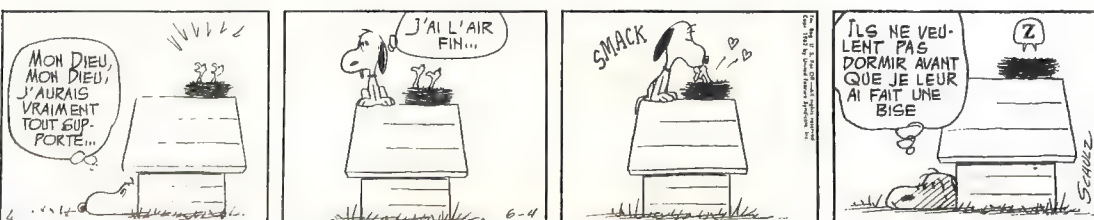
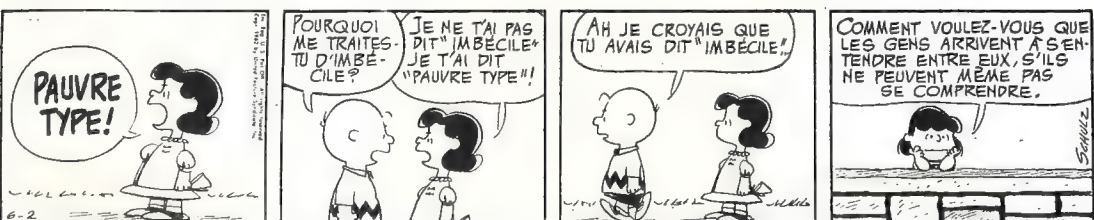
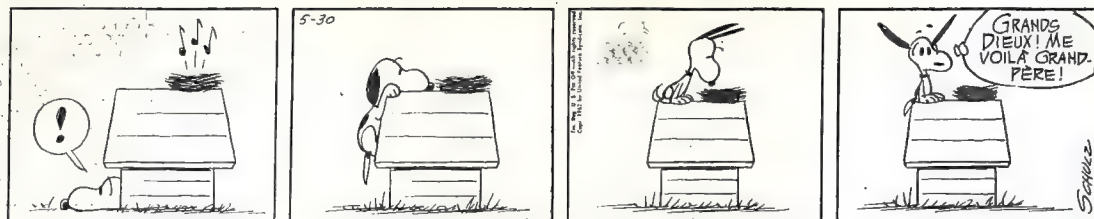
(Extrait de « Les Tapuscrits de la Mère Marthe », Jérôme Martineau éditeur.)

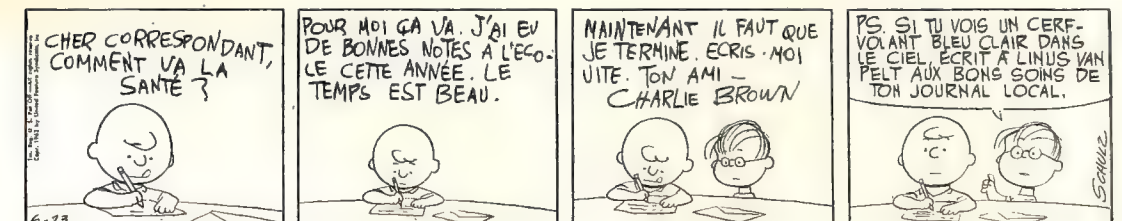
Charles M. Schulz

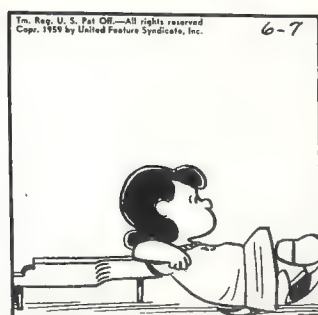
PEANUTS











la casa matta, de guido crepax

Quand Bianca baisse sa culotte, toutes les femmes que j'ai aimées baissent leurs culottes : mais en général, elles font ça trop vite et puis HOP ! un petit coup de pied, après il faut que je monte sur une chaise pour la décrocher du lustre.

Avec Bianca le temps s'arrête, la culotte aussi, à mi-parcours,



pour l'éternité. Le livre s'ouvre tout seul à cette page.

Ça m'embête d'être amoureux d'une femme dessinée par un autre, parce que je ne peux la séduire ; vous comprenez, on peut toujours se glisser dans le lit d'un copain pendant qu'il va vendre « La cause du peuple », on peut faire marcher à quatre pattes sur la moquette la meilleure amie de sa mère, on peut faire craquer les mar-



ches de l'escalier de service, on peut, par mégarde, ouvrir la porte de la salle de bain pendant que la jeune fille au pair lave ses bas, on peut partir en week-end avec une petite brune qui pourrait être ma fille ; on ne peut pas se faufiler dans le grenier où Bianca joue avec son chat, couchée sur un lit de fer un peu branlant.

Crepax introduit qui il veut dans son univers : nous, pauvres

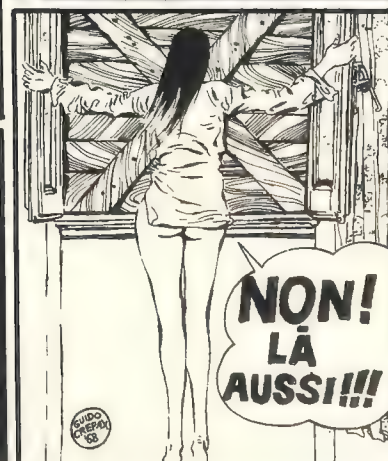
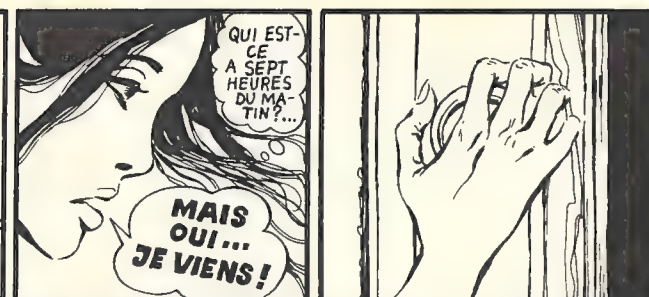
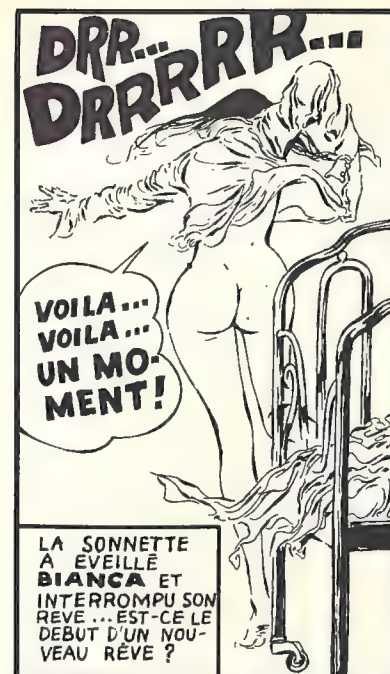
voyeurs, nous sommes là pour le regarder jouer à la poupée avec Bianca, il l'habille, la déshabille, lui fait pan-pan, la fait mordre par le chien, la jette dans un coin, puis la ramasse en pleurant et s'endort avec elle dans ses bras.

Le reste n'a pas d'importance, il faut de tout pour faire une histoire, quelques hommes, un décor.

Crepax dessine tout ça vaguement, il s'en fout. Nous aussi : on n'est pas là pour ça ; l'histoire n'est qu'un prétexte à tourner autour des fesses de Bianca.

Crepax dessine les plus belles fesses de l'histoire de la Bande Dessinée, et je m'y connais en Bande Dessinée.

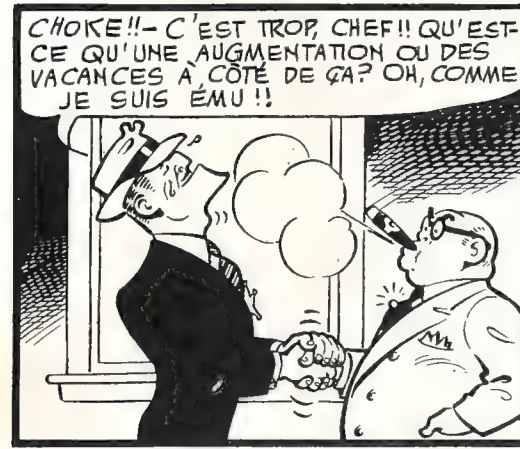
WOLINSKI.



L'affaire du haricot empoisonné

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire :
« Je donnerais ma vie pour un bon plat de haricots » ?

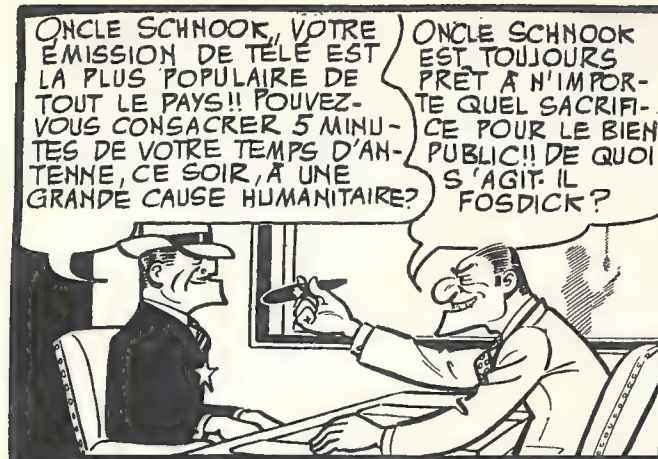
C'est sur ce fait d'observation banale que repose
l'histoire troublante que voici.



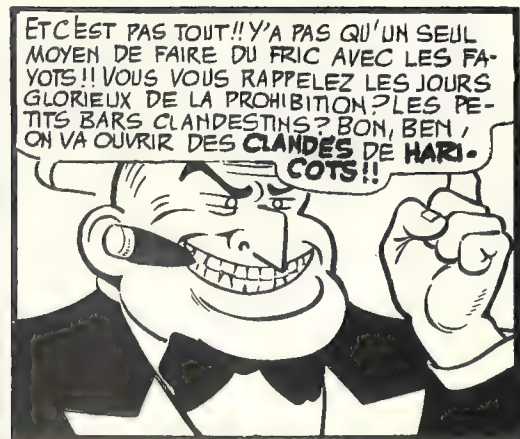
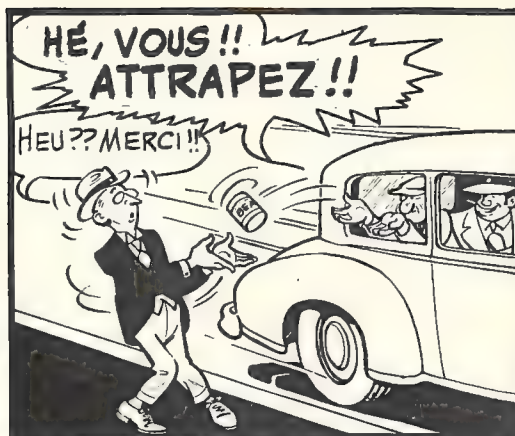
Fearless Fosdick,
tu n'es qu'un pauvre Ballot!!
Dans les 30 prochains jours, je vais assassiner
dans cette ville une famille toute entière!! Tu trou-
veras ci-dessus mon nom et mon adresse. Toi qui es,
paraît-il, le plus grand détective du monde, je te
défie de m'arrêter pour cela, ou d'empêcher cette
ridicule tuerie!! Tu proclames partout que le crime
parfait n'existe pas!! Ha!! HA!! Ceci en sera un
Elmer Schlumpf
23 5th Row
appartement 7

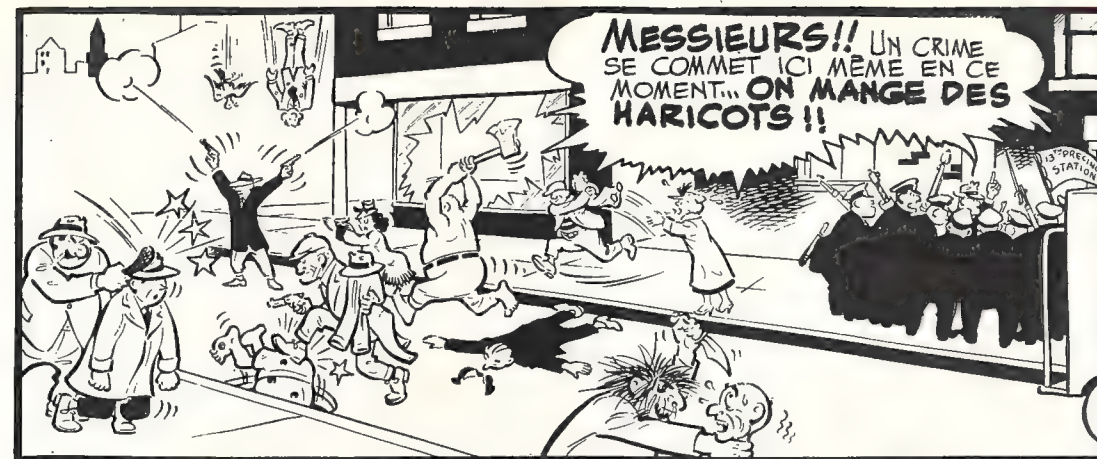


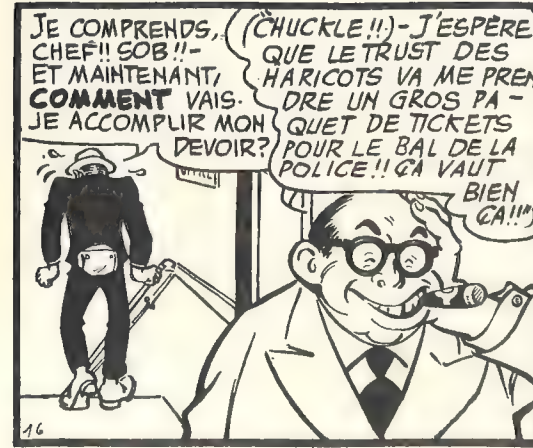
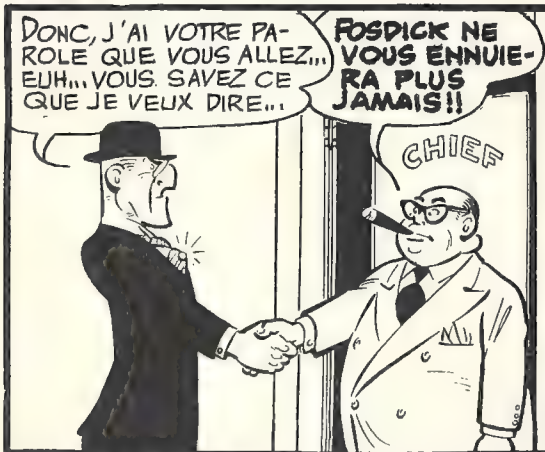
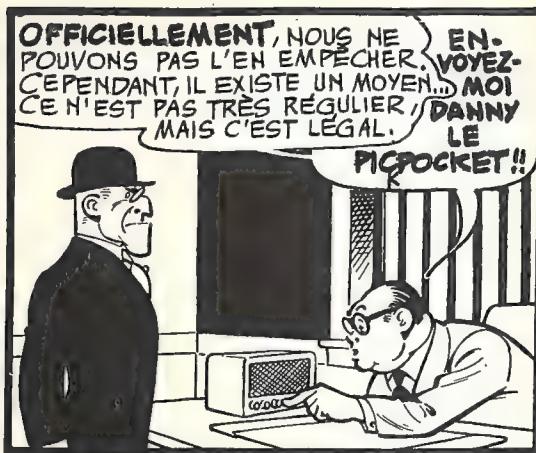


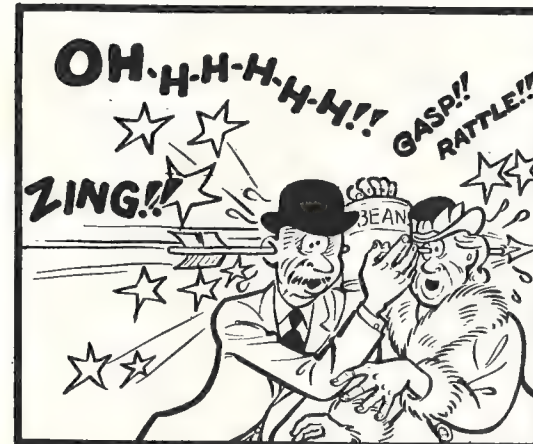
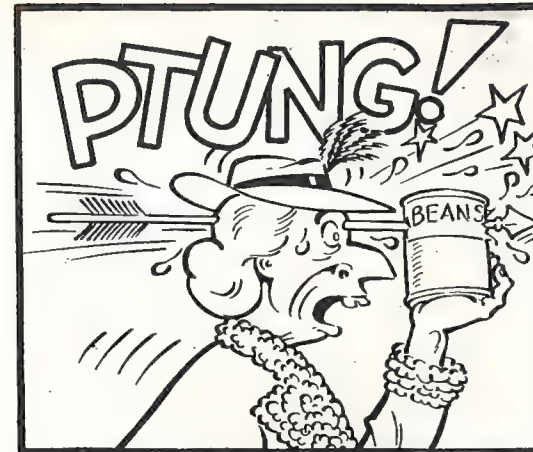
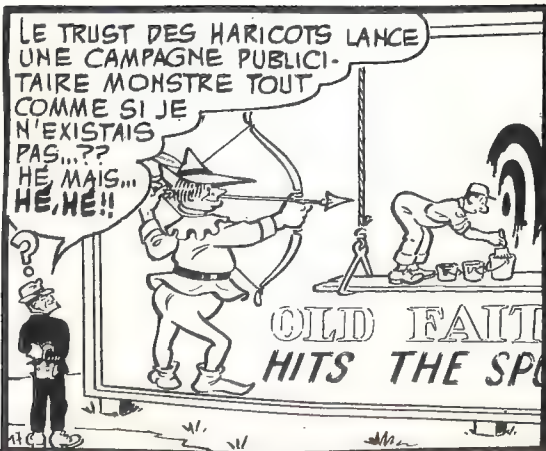












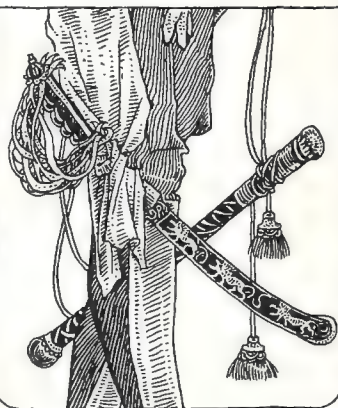


CHEZ LES

Dans le dernier numéro de **CHARLIE** vous avez vu deux pages de Peter Vos. C'était d'un de ses bouquins. Il y a peu de temps qu'on a publié un jeu de Vos qui devenait un grand succès en Hollande dans quelques semaines. C'est un "jeu de quator", consistant en 12 quators de quatre cartes, 48 cartes donc. Il faut que les joueurs complètent si beaucoup de quators si possible, qui à la plupart, a gagné. Chaque quator est un animal **MAIS** il s'agit des animaux qui n'existent que dans la langue hollandaise, ce sont pour la plupart des gros mots.

2 MAFKIKKER

hoofd benen
buik voeten



2 MAFKIKKER

hoofd benen
buik voeten



2 MAFKIKKER

hoofd benen
buik voeten



2 MAFKIKKER

hoofd benen
buik voeten



ESTHÉTES

Les deux animaux ci-dessous par exemple sont un "MAFKIKKER" et un "SNOT-AAP". "MAF" veut dire "Fou", "KIKKER" est "GRENOUILLE", mais un Mafkikker est un con (comme on voit dans le dessin, si on a mis ensemble la tête, le ventre, le jambes & les pieds). "SNOT" est de la morve, "AAP" est un singe, mais "Snotaap" est un gros mot pour un petit gosse, qui n'aime pas les adultes. Probablement le jeu est incompréhensible pour qui ne comprend pas le hollandais. Tant pis pour vous.

10 SNOTAAP

hoofd benen
buik voeten



10 SNOTAAP

hoofd benen
buik voeten



10 SNOTAAP

hoofd benen
buik voeten



10 SNOTAAP

hoofd benen
buik voeten



Fragonard

Fragonard résume et exalte ce que le XVIII^e siècle eut de plus brillant.

Né d'une jeune fille du meilleur monde et d'une minute d'égarement, il échappa de justesse à l'Assistance Publique, qui ne fut créée que l'année suivante. Le brave homme de prêtre qui, par une glaciale matinée d'hiver, trouva le pauvre petit abandonné sur le seuil de son église se hâta de refermer la porte et de sortir par la sacristie. Il fit bien, car le bébé était relié par une ficelle à un galopin caché derrière un arbre. La déception de ce méchant garçon fut telle qu'il donna un coup de pied à un chien errant et fut cruellement mordu, ce qui lui laissa en haut de la cuisse droite une cicatrice en forme de petit pain au lait grâce à laquelle, beaucoup plus tard, Sa Majesté Joséphine de Beauharnais, impératrice des Français, put l'identifier comme étant l'odieux individu qui, profitant de la cohue du sacre et de ce qu'elle avait les mains jointes, lui avait fait subir les derniers outrages.

Mais revenons au petit Fragonard. Recueilli par le propriétaire du chien dans le dessein d'améliorer la soupe aux balayures de ce brave animal, l'enfant fut finalement affecté à une destination différente lorsqu'eut été déchiffré le mot d'écrit épinglé à son bavoir de dentelle et où était mentionnée certaine allusion à une haute naissance ainsi que la promesse alléchante bien qu'évasive d'une substantielle récompense à celui qui se

chargerait d'élever l'enfant dans le respect de ses père et mère.

Fragonard fit voir très tôt les signes éclatants d'un talent tout d'élégance et de légèreté. Il étudia la peinture chez Watteau, puis chez Boucher, s'appropriant en un harmonieux amalgame la science du coloris de l'un et la femme de l'autre. Dès qu'il fut en mesure de voler de ses propres ailes, le jeune Fragonard s'établit tatoueur ambulant.

Un jour qu'il parcourait la Cour d'Honneur de Versailles en lançant le joyeux cri de sa profession, il fut remarqué par Mme de Pompadour, laquelle, profitant d'un instant de répit dans l'exercice de ses hautes fonctions, était sortie fumer un cigare sur le balcon. Lui ayant fait signe de monter, la favorite pria l'artiste de tatouer sur le ventre du roi de France deux cœurs percés de la même flèche avec, dans une banderole, cette devise en vers :

*A Pompon pour la vie.
Cochon qui s'en dédit.*

La belle marquise pensait ainsi s'assurer la fidélité de son royal amant.

Ayant choisi sa meilleure encre et son aiguille la moins sale, Fragonard se mit à l'ouvrage. L'aiguille chatouilla Louis XV, qui éclata de rire. La chose ne lui était pas arrivée depuis le jour où le nonce du pape s'était cassé une jambe dans le grand escalier d'honneur en portant le Saint Sacrement à Louis XIV, il y avait quarante ans de cela.

Surprise et charmée, la Pompadour pria l'artiste de revenir chaque jour dérider le roi par le tatouage intensif. Louis XV devint le roi le plus tatoué de la terre, et Fragonard devint peintre officiel de l'académie royale.

Fragonard est par excellence le peintre des plaisirs délicats et des galanteries raffinées. Les gracieux chefs-d'œuvre qui lui valurent à juste titre l'immortalité font aujourd'hui encore les délices des habitués des maisons closes. Citons : « Le Corset coïncé », « La Main ôtée à Temps », « Le Voyeur éborgné », « L'Escarpolette et la Chèvre irascible », « La Petite Culotte perdue dans le Foin », « Madame de Pompadour marchant à quatre Pattes », « Marie-Antoinette en Bergère trayant un Bélier », charmants petits tableaux pleins d'une aimable vivacité où revit tout l'attrait d'une époque insouciant.

Cependant, sa réussite n'avait pas été sans lui susciter maints ennemis. Diderot l'accusa de futilité, de mièvrerie, d'immoralité et d'utilisation d'huile pas fraîche dans sa peinture. Greuze, le peintre de la Famille et des Bonnes Mœurs, plaça un seau d'eau bénite au-dessus de la porte du Salon de 1760 afin qu'il chût sur Fragonard. La cabale grondait. Fragonard voulut montrer qu'il savait, lui aussi, faire dans le moral. Délaissant ses thèmes favoris, il produisit des tableaux d'une austère grandeur et n'y excella pas moins. De cette époque datent : « Le Désir



FRAGONARD (1732-1806)

LA REINE MARIE-ANTOINETTE
VENANT DE CHATRED SON PETIT CHIEN

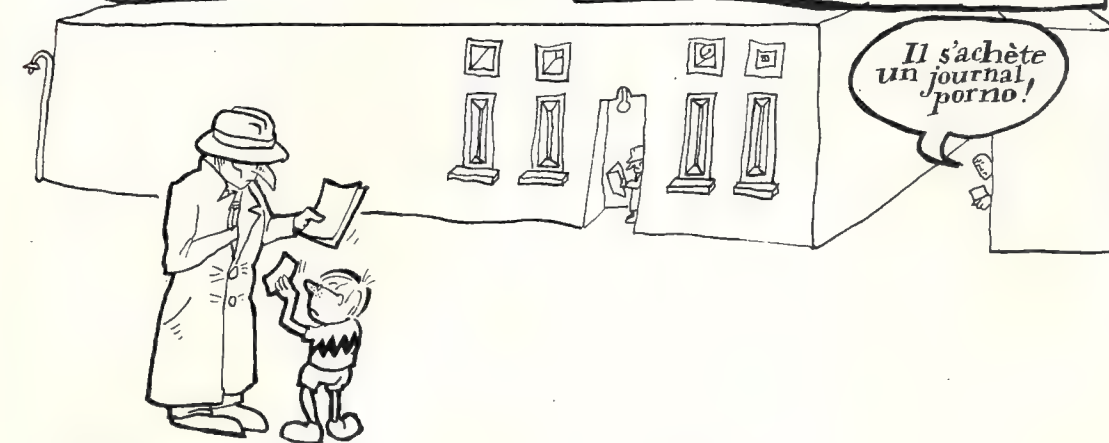
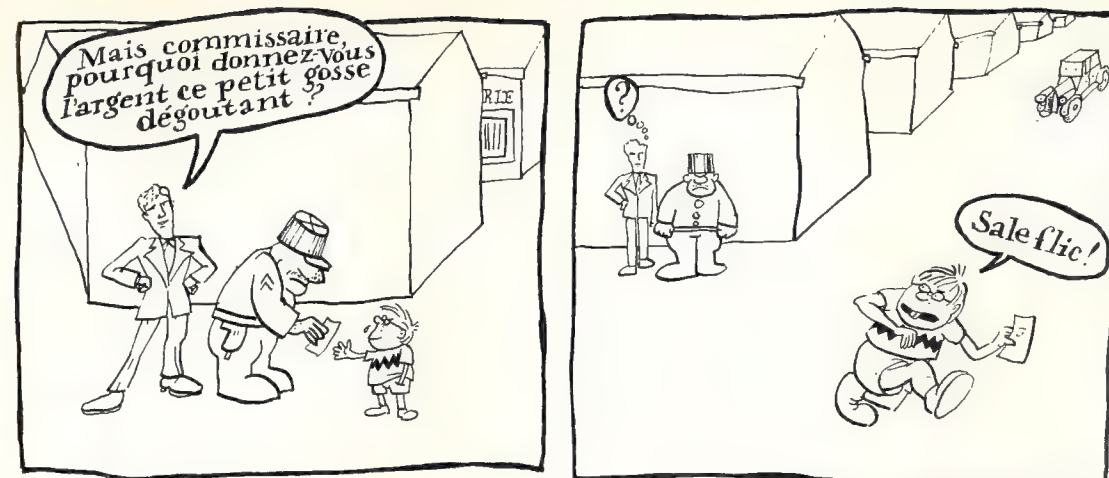
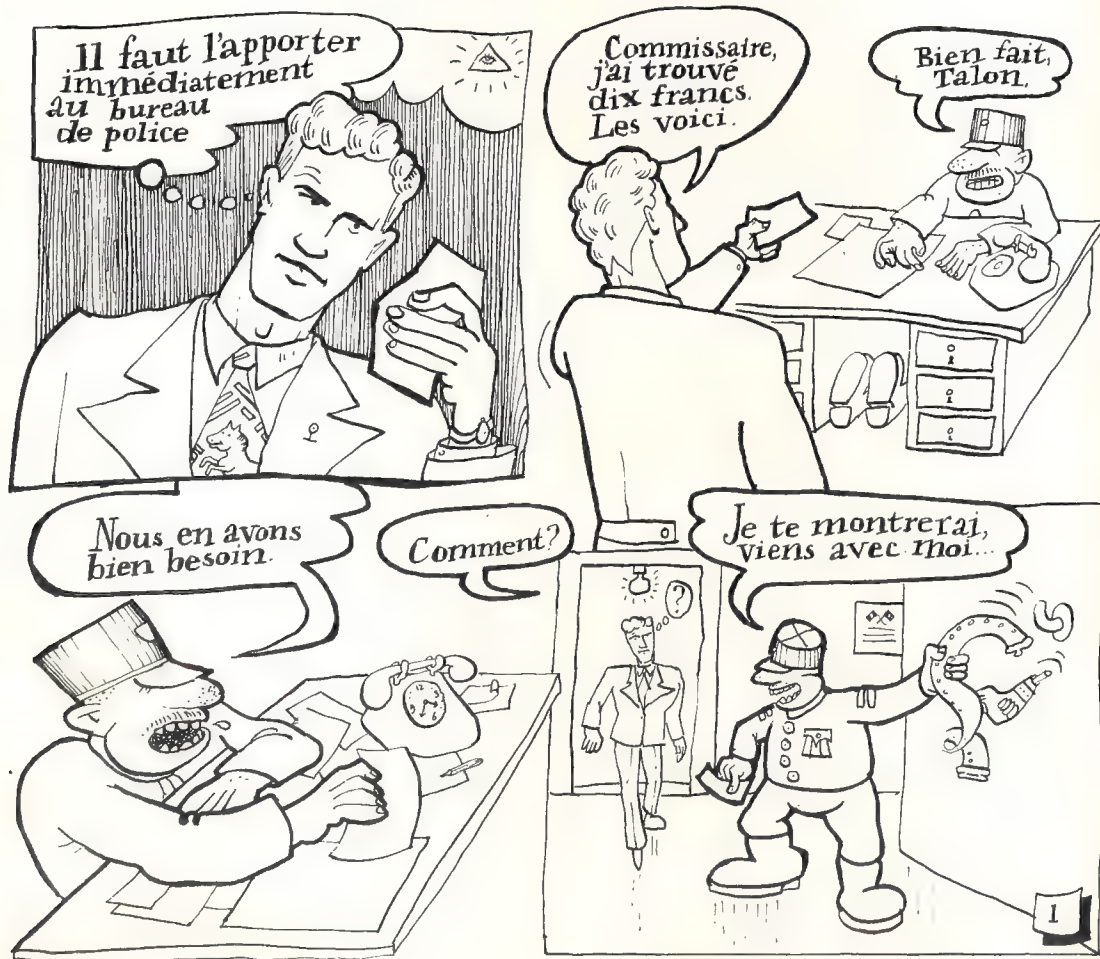
et la Crainte accueillant la jeune Mariée au Seuil de la Chambre nuptiale », « Le Père indigne puni par la Syphilis », « Petite Fille asseyant son petit Frère sur le Poêle allumé ». Fragonard tâta d'une main non moins experte de la peinture d'histoire et d'allégorie, par exemple : « Louis XV mettant la Main au Panier de Catherine II » et « Vénus et Hercule se cherchant mutuellement les Poux ».

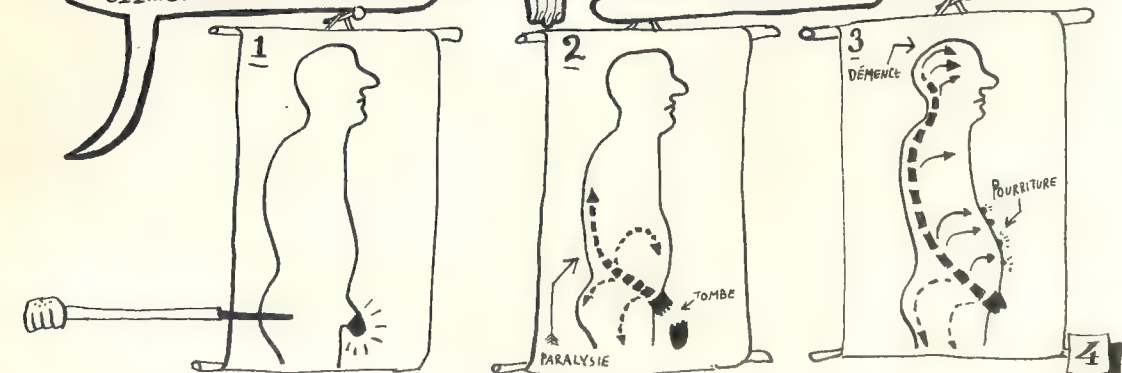
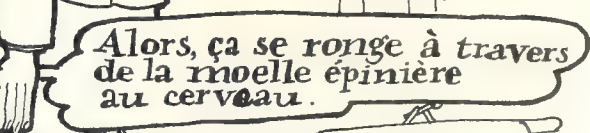
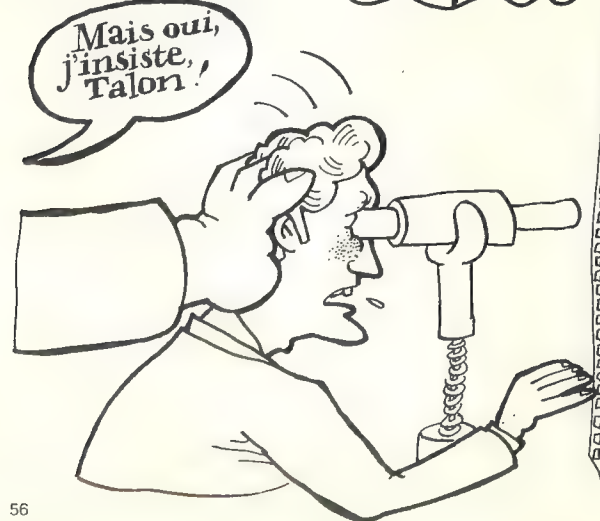
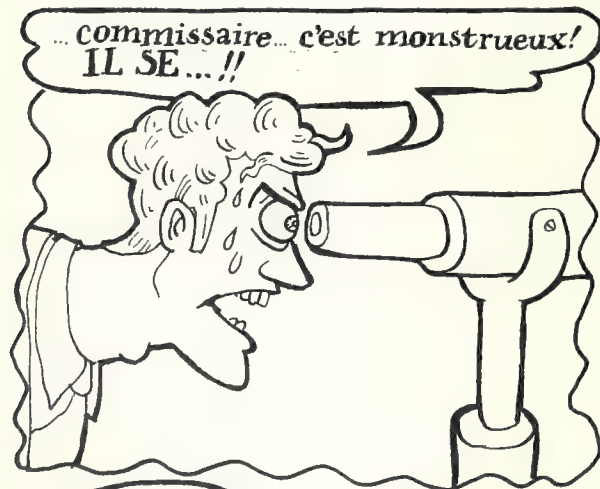
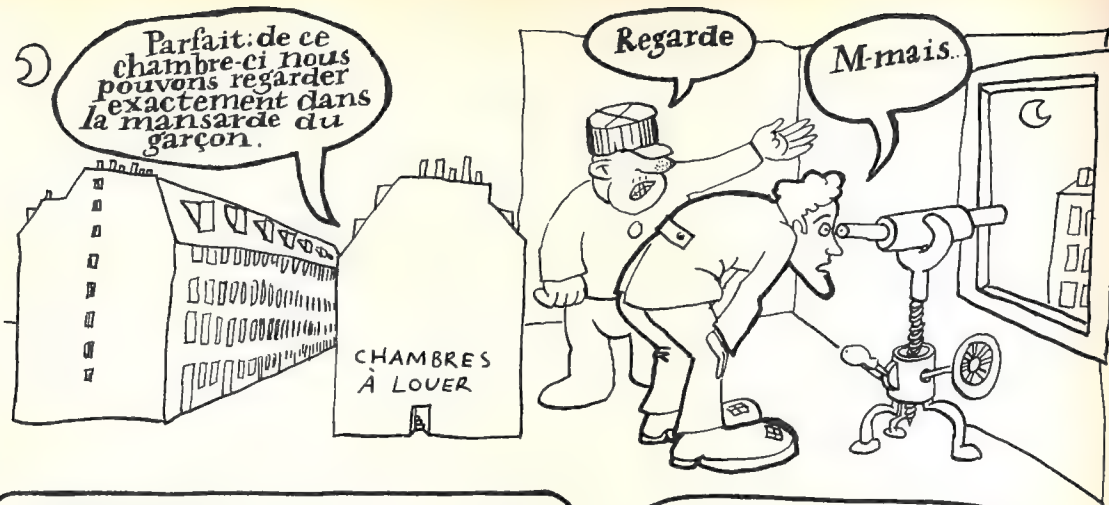
La Révolution ne pouvait le laisser indifférent. Poursuivi par les sans-culottes qui voulaient sa tête pour orner une pique, il peignit en courant son célèbre « Patriote mangeant son Pain en regardant sous les Jupes d'une Aristocrate pendue à une Lanterne » qui lui valut d'être porté en triomphe par les farouches révolutionnaires. Il fut cité à l'ordre de la Nation pour son admirable « Marat demandant à Charlotte Corday de lui savonner le Dos », que l'on peut voir aujourd'hui au Panthéon.

Après avoir gagné une fortune en peignant des figures humaines sur des fromages de Hollande pour sans-culottes timorés, il fut relégué par l'Empire dans une disgrâce injurieuse. Il peignit pour vivre des éventails qui font encore la joie des collectionneurs : le Louvre possède deux « Pernod Fils » et trois « Vache qui rit » de toute beauté.

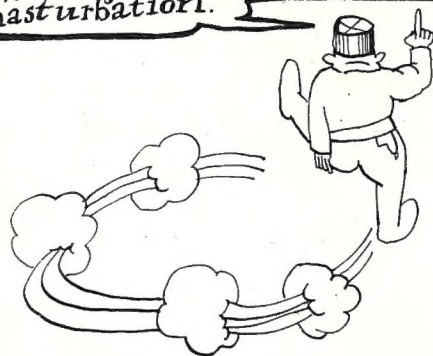
Il mourut chauve, mais honnête.

cavanna





Alors la putréfaction réussit les yeux, le cerveau pourrit dans le crâne. C'est pourquoi on perd ses cheveux. A propos, 98% des jeunes qui se droguent ont fait d'abord la masturbation.

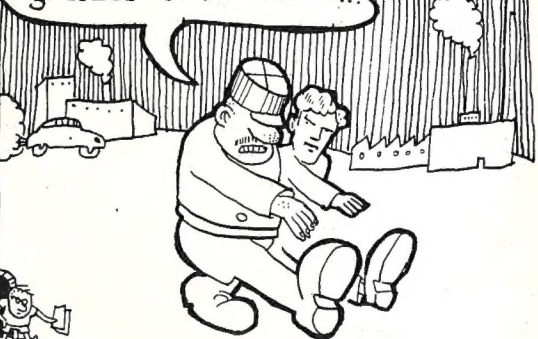


Mpff! Je ne me réalisais jamais l'ampleur de ce problème!

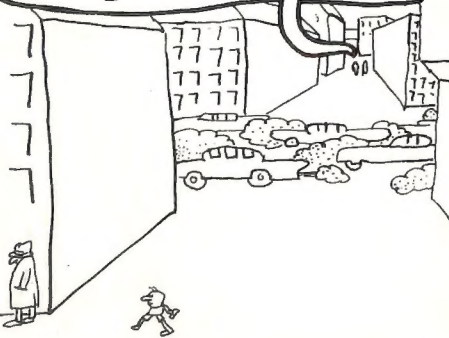
...à ce stade-là la moelle épinière est déjà pulvérisée totalement...



...pas toujours la masturbation tue immédiatement. Parfois nous réussissons de sauver un misérable des griffes de la mort...



...ces pauvres types se trouvent maintenant dans une clinique...



Commissaire, saisons ce trafiquant de pornographie, avant qu'il fasse plus de victimes!



5

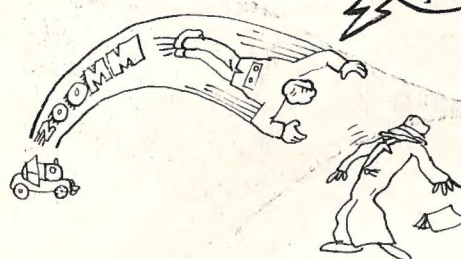


Quel hasard, le voilà déjà!

En flagrant délit.



Gaston Talon n'hésite aucun seconde...



Tiens Salope!

Il n'est qu'un squelette vivant, commissaire!



C'est évident: il lui-même est un esclave du porno. Pour obtenir plus d'argent pour s'acheter plus de porno, il est devenu un trafiquant de saleté lui-même.

Le malheureux est en train de crever.

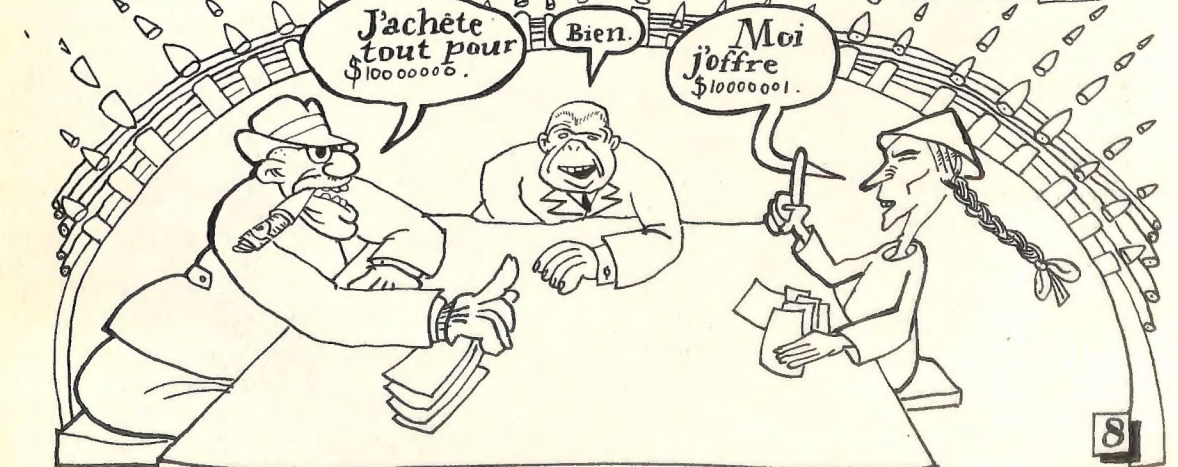
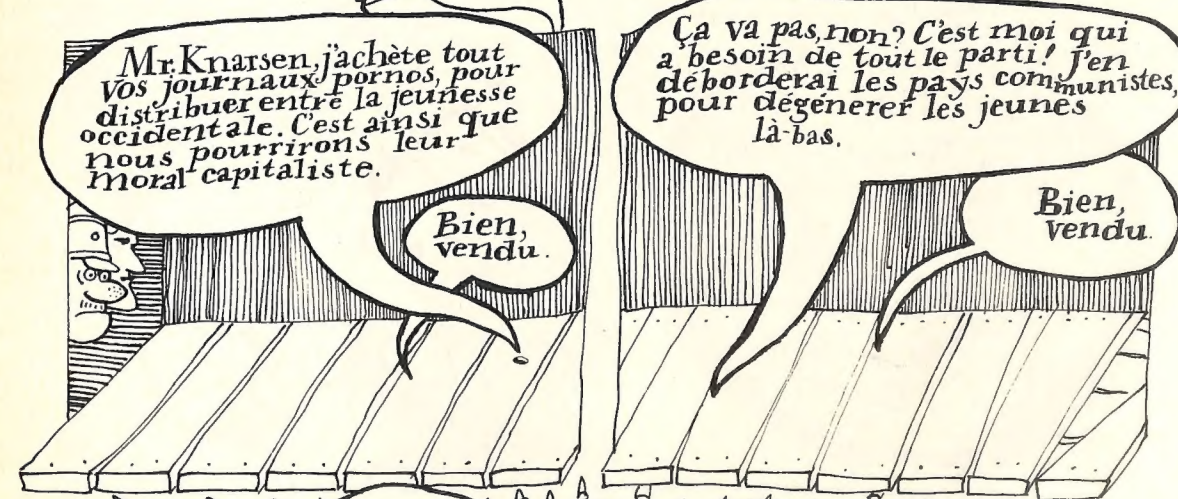
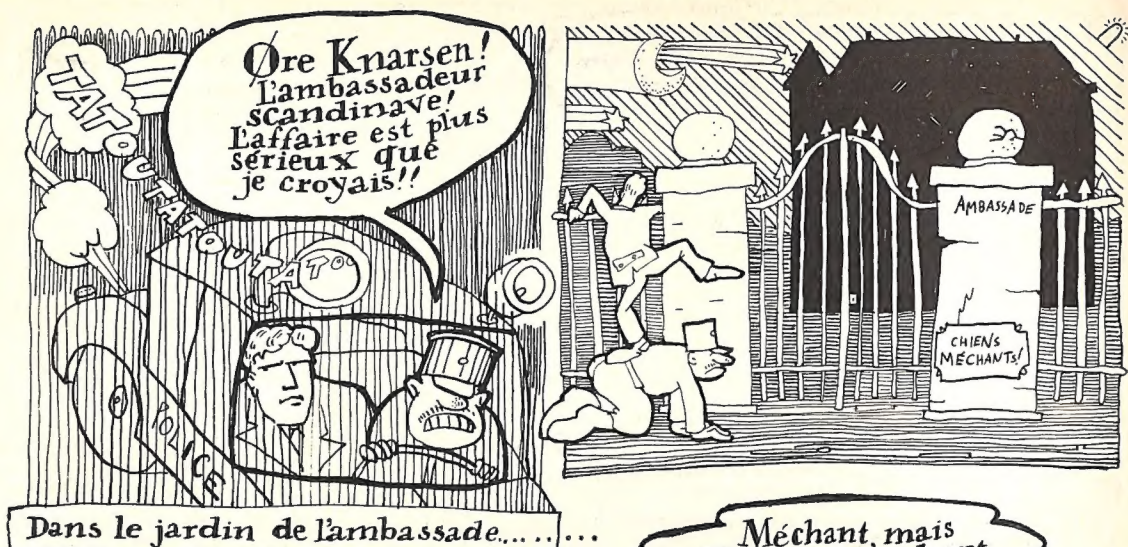
Dis-moi: qui est ton chef?



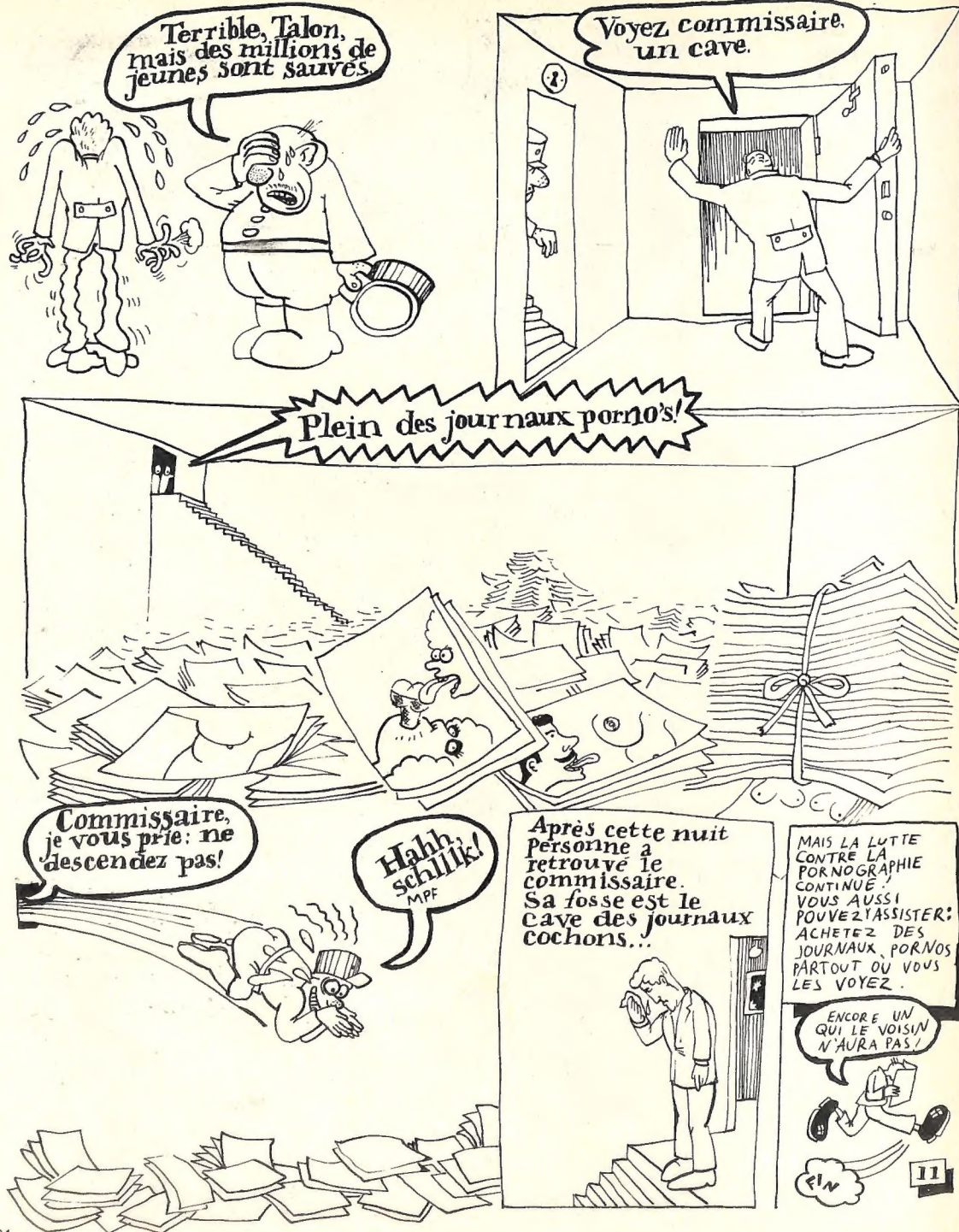
O...O...
O...Ore
Knarsen
aaa...



6

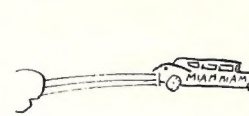






Et Laban dit : « Liens, sept ans de plus ? C'est ne m'en étais pas aperçu le temps passe ! Enfin, dis que cela fait sept ans tu dois avoir raison. Ma à te dire, comme ça, e que je n'aime pas beaucoup employés qui sont toujours garder la pendule. »

Et Jacob dit : « Ce qui dû. Voici ce que je te il doit bien exister deux brebis tachetées dans tes Tu me donnes ces brebis fait l'affaire »



journal
bête
et
méchant



es vraies occasions, mais aux puces d'Istanbul, il étres de chaussures d'occisoires, par-dessus le m le bord d'un trottoir a e cas où je tomberais sur indé à un agent de poli constantinople. Il m'a dit q appelait Istanbul, il n'y car la Turquie était dev andé où habitait le présid vous prenez la premiè gauche, la troisième à di but. Je lui ai demandé s avait une fille parce que e président de la Répub

HARA
KIRI



chez-vous tout près du travail et refusez en colère. Il appelle n attroupement de l it sous le nez de parfaitement de r . Les policiers s'ap renverser la situati coup la moitié de vi soir sur la paume d' essuyez la lame eux agents d'être a os moitiés de mous



le
n° 108
est
paru